

Je suis bien aise, ma chère Eugénie,
De que Marie t'ait mise aussi dans
notre confiance. Nous en avons parlé
avec Gustave, De sorte que nous pourrions
en causer de vive voix, ce qui vaut
toujours mieux.

Adolphe a eu tellement à faire
tout ce temps-ci comme tu penses,
qu'il n'a pu encore aller avec
Messagerius s'imprimer de M^r J.

Il ne doit pourtant pas être de retour
encore; j'ai prié Gustave de
s'occuper aussi un peu de cette affaire
cela lui est peut-être plus facile qu'à
moi, car je ne te cache pas que
c'est une affaire difficile pour moi.

Voilà des mois que je me casse la
tête pour savoir comment je pourrais
bien m'y prendre pour ne pas effarou-
cher notre jeune homme aux premiers mots,
c'est très-embarrassant; il faut espérer
que Dieu m'inspirera lorsque le moment
favorable sera venu. Comme Gustave, la
position était toute autre, c'était un ami
d'Adolphe, nous étions très-intimes avec lui.

Si par hasard M^r. J. retourne à Rio
cela vous sera plus facile qu'à moi De
recevoir quelque chose De lui. Tu pourras
alors l'inviter, sans mettre qui que ce
soit Dans la confidence, si tu réussis, il
sera toujours temps d'en faire part à nos
parents, si tu ne réussis pas, tu leur
auras écrit un chapitre comme le Dit
notre pauvre sœur Marie et je l'approuve.
Je me garderai bien De faire part de
ce projet à notre oncle et à notre tante
surtout à cette dernière qui entre nous
soit Dit comme hier Des indiscretions.
Elle a donné une feuille De petits détails pour
concernant à leur qui ~~est~~ est discret
heureusement, et puis à Sara, à Sophie
cela sera vite parvenu au se St Denis & c
De là à Rio cela n'est plus long.

Comme d'autre que nous, tu le sais,
ne prendra plus à cœur le bonheur de notre
chère Marie. Je voudrais tant voir ses
vœux réalisés et pouvoir lui annoncer une
bonne nouvelle, jusque là, mystère, mystère,
et surtout patience, il ne faut rien brusquer.
Si nous pouvons voir prochainement s'il est
possible d'écouter un petit mot que je t'adresserai à Rio